

Au milieu de la confusion, un certain *Li Yuen*, prince de *T'ang*, et son fils *Li Che-min*, descendants de cette famille *Li* qui, à l'époque des seize dynasties, avait donné des princes à la petite dynastie des *Leang* occidentaux vers l'an 400 de notre ère, réussirent à mettre sur le trône un jeune représentant de la maison des *Soei*, puis obtinrent son abdication en faveur de *Li Yuen* (12 Juin 618); celui-ci eut sa capitale à *Tch'ang-ngan*; il est regardé comme le fondateur de la dynastie *T'ang* et il est connu sous le nom posthume de *Kao-tsou*.

Il s'en faut que le règne de *Kao-tsou* (618—626) ait été glorieux. Si ce soldat heureux avait pu s'établir à *Tch'ang-ngan*, d'autres aventuriers continuaient à soutenir leurs prétentions à main armée dans diverses régions de la Chine. Il dut les combattre pendant de longues années et ne triompha du dernier d'entre eux, *Lieou Hei-ta*, qu'en 623. Pour venir à bout de ses ennemis, il dut commencer par s'appuyer sur les Turcs septentrionaux; les obligations qu'il contracta à leur égard l'amènèrent à commettre une action infâme: on se rappelle qu'un chef des Turcs occidentaux nommé *Tch'ou-lo*^⑩ s'était réfugié auprès des *Soei*; il s'était ensuite rattaché au parti de *Li Yuen* qui lui avait décerné, entre le 11^e et le 12^e mois de l'année 618, le titre de «roi qui fait retour à la justice»; mais l'année suivante, *Che-pi*, kagan des Turcs septentrionaux, qui avait une vieille inimitié contre *Tch'ou-lo*^⑩, exigea de *Kao-tsou* qu'il le mît à mort; l'empereur ne put faire autrement que de livrer son hôte¹⁾. — En 620, *Hie-li* devint kagan chez les Turcs du nord; craignant que les *T'ang* ne prissent trop de puissance, il se mit à les attaquer sans relâche; tel était l'effroi qu'il inspirait que, en 624, pendant le mois intercalaire qui était placé après le septième mois, *Kao-tsou* songea à incendier *Tch'ang-ngan* et à transporter sa capitale plus au sud. *Li Che-min* détourna son père de mettre à exécution ce projet, et, lorsque, le mois suivant, le kagan arriva avec son armée en vue même de *Tch'ang-ngan*, ce fut lui qui se porta en personne à sa rencontre et qui, par son attitude résolue, l'obligea à la retraite²⁾.

Par ses talents militaires, *Li Che-min* se montrait le véritable soutien du trône, mais en même temps il acquérait une influence qui éclipsait celle de l'empereur; il ne devait pas tarder à s'emparer d'un pouvoir qui ne subsistait que grâce à lui. Le 2 Juillet 626, il tuait son frère aîné, l'héritier présomptif, qui, de son côté, avait cherché à l'empoisonner; le 4 Septembre³⁾,

1) Cf. p. 22.

2) Voyez le *Tse tche t'ong-kien*, aux dates indiquées.

3) Dans la note 5 de la p. 55, j'ai indiqué par erreur, d'après Gaubil, la date du 4 Août 626.